

PAPERJAM.TV

Retrouvez, sur www.paperjam.tv, toutes nos interviews vidéo



«Je pense que les marchés d'actions et les marchés d'obligations d'entreprises 'pricent' une récession plus grave que ce que les macro-économistes nous prédisent. Le FMI ou l'OCDE, qui prévoient des récessions sur l'ensemble de l'année 2009, semblent être encore en dessous de la vérité si on en croit le comportement des investisseurs».

Franck Sarre (KBL European Private Bankers), le 21 novembre



«Je crois que les femmes ont une autre approche lorsqu'elles créent une entreprise vis-à-vis des problèmes inhérents travail-famille. Les hommes sont plus axés sur le succès et les femmes veulent davantage marier emploi et famille. Très souvent, elles développent des modèles sur lesquels on pourrait prendre exemple».

Jeannot Krecké (ministre de l'Economie et du Commerce extérieur), le 21 novembre



«Je ne pense pas avoir plus de difficultés en tant que femme. Mais je pense que dans le milieu brassicole où je suis, c'est plutôt un avantage d'être une femme, parce que cela présente un certain exotisme et on a directement la sympathie des gens».

Betty Fontaine (Brasserie Simon), le 21 novembre



«L'année 2009 sera tout à fait autre. On vit à une époque qui a changé radicalement depuis septembre-octobre. Nous verrons un autre genre d'esprit d'initiative. Il y a un autre défi à relever et il y aura des dossiers qu'il faudra agencer autrement que les initiatives que nous avons connues ces dernières années et qui se situaient dans un contexte euphorique si on regarde l'économie nationale».

Frank Wagener (Dexia BIL), le 21 novembre



«For a company, Open Source is a better business model because the costs are much lower and you are not locked in to a particular vendor. It is also a better innovation model».

Roger Burkhardt (Ingres Corporation), novembre, the 25th



«Le tissu industriel et celui des PME au Luxembourg sont relativement mieux préparés face à la crise. Mais les coûts de production, les coûts salariaux, les coûts de respect de l'environnement sont supérieurs au Luxembourg. Ce sont des contraintes qui rendent peut-être la vie un peu plus difficiles, mais qui, en même temps, les encouragent à développer des produits et des services de haute qualité, avec une haute valeur ajoutée. Je crois que nos entreprises sont plutôt bien positionnées».

Pierre Gramegna (Chambre de Commerce), le 28 novembre